

Une autonomie fourragère améliorée par le biais de l'alternance fauche - pâture



Installé depuis juillet 2019 en hors cadre familial, Antoine Abbeloos recherche une autonomie alimentaire cohérente selon les caractéristiques de son exploitation. Il valorise au maximum ses surfaces en herbe grâce à une alternance fauche - pâture qui lui garantit des fourrages de bonne qualité ainsi qu'une meilleure autonomie fourragère à l'échelle de l'exploitation.

Raisons et élément déclencheur du changement

MOTIVATION

A son installation sur une exploitation herbagère (cultures de céréales peu adaptées au parcellaire), Antoine a choisi d'implanter des mélanges ray-grass/trèfle. Néanmoins, les contraintes de récolte liées aux caractéristiques de l'exploitation (faibles surfaces, main d'œuvre limitante) l'ont contraint à réfléchir à un autre mode de valorisation de ses prairies.

DECLIC

La présence de 50 ha de prairies autour de ses bâtiments et l'intégration au cahier des charges Bleu-Blanc-Cœur ont conforté la place de l'herbe dans le système et ont orienté l'éleveur vers l'alternance fauche-pâture.

Stratégie de l'exploitation / levier(s)

Description technique du/des levier(s) mis en place :

Les vaches pâturent 5 à 6 mois de l'année. Elles disposent de 4 îlots de pâturage d'une surface totale de 35 ha, pouvant être divisés en 2 ou 3 sous-îlots. Elles restent entre 1 et 4 jours par parcelle selon la pousse de l'herbe observée quotidiennement par l'éleveur et plus spécifiquement selon la flore, la hauteur de l'herbe et la quantité de fourrage consommée à l'auge.

L'éleveur conduit son système selon deux grands axes, variables suivant l'évolution de la flore de la prairie :

- Les parcelles proches sont réservées au pâturage, mais si l'éleveur remarque une dégradation de la flore, il réalise du foin pour régénérer la flore naturellement.
- Pour les parcelles plus éloignées, l'éleveur alterne chaque année une succession de valorisation : en année N, ensilage de la 1^{ère} coupe puis pâturage. En année N+1, foin puis pâturage. En N+2, ensilage puis pâturage, et ainsi de suite.

Cette technique permet à l'éleveur d'avoir des fourrages de qualité et en quantité.

Facteurs de réussite :

- Un parcellaire suffisamment proche de l'exploitation avec des terres relativement portantes pouvant soutenir les animaux au pâturage dès le mois d'avril.
- L'œil de l'éleveur : cette technique repose essentiellement des observations régulières. Il faut une certaine rigueur afin de ne pas se faire déborder par la pousse de l'herbe.



BOVINS LAIT



Vaubecourt (55)



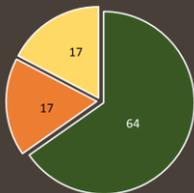
Cahier des charges :
Bleu-Blanc-Cœur
Sans OGM



1 UTH



Surface agricole = 98 ha



60 vaches de race Prim'Holstein
Production laitière = 510 000 L en 2021
TB moyen sur l'année : 42,3 g/L
TP moyen sur l'année : 31,9 g/L

Autonomie protéique : 38 %



Origine MAT achetée :
(Matière Azotée Totale)



48 %



46 %



6 %



LE REGARD DE

Aurore Munier



Schreiber
06 02 15 60 26
aurore.munier@schreiberfoods.com

La force de cette exploitation est sa richesse herbagère. L'analyse floristique montre plusieurs espèces d'intérêt bien implantées dans les parcelles avec un sol bien couvert. Aucun signe de sur/sous pâturage n'est à constater, la gestion des prairies est cohérente.

Il est important de rester vigilant car ce système est fortement lié au climat. En cas de sécheresse, l'autonomie fourragère à l'échelle de l'exploitation peut être difficile à atteindre.

Le producteur obtient de bons résultats en acide gras du lait produit et présente un profil oméga 3 élevé lui permettant de répondre aux exigences de son cahier des charges.

La réalisation de maïs grain en 2022 a permis à l'éleveur de diminuer les achats extérieurs en concentrés.

Les perspectives de l'exploitation

A court terme, l'éleveur envisage du sursemis de prairies avec du trèfle pour améliorer les valeurs azotées des fourrages. Pour cela, la réalisation d'un chaulage au préalable sera sûrement nécessaire.

A plus long terme, la réalisation de maïs épis ou l'achat de drèche de brasserie seront envisagés pour diminuer le coût alimentaire. L'installation d'un DAC est aussi en cours de réflexion (avec distribution d'un mélange fermier) pour optimiser la quantité de concentrés suivant la production.

Quelques repères sur le changement

Courseurs

Travail :



Reproductibilité



Facilité de mise en œuvre :



Environnement

L'alternance fauche-pâturage permet une diminution de la fertilisation azotée sur le parcellaire ainsi que des pratiques économes en gasoil avec une consommation annuelle de 4 000 L à l'année soit 41 L/ha de SAU.

Une réduction des émissions de méthane (méthode Ecométhane) a aussi été observée sur l'exploitation.

Impacts technico-économiques

Production laitière : 8 500 L/VL/an
TB à 42,3 g/L et TP à 31,9 g/L

La ration :

- En 2019 : 66 % de fourrages et 34 % de céréales et aliments achetés.

- En 2021 : 83 % de fourrages et 17 % d'achats extérieurs.

Cette technique a donc permis de diminuer le coût de la ration en augmentant la part de fourrages produits sur l'exploitation.

Les rendements 2021 :

Foin : 5 t/ha

Ensilage d'herbe : 7 à 10 t/ha

Maïs ensilage : 20 t/ha à 38 % d'amidon

La marge brute de l'exploitation est de 249 €/1 000 L en 2020 et de 282 €/1 000 L en 2021.

Le retour de l'éleveur

Atouts

- > Valorisation de l'existant, notamment des 50 ha autour de la ferme
- > Santé animale (niveau de boiterie faible)
- > Sol de qualité en argile profond qui permet de bons rendements en herbe et en maïs

Contraintes

Cette technique demande beaucoup de temps et d'attention à l'éleveur (observation de la flore, hauteur d'herbe, gestion des îlots au fil)

Opportunités

- > Augmentation du parcellaire avec l'achat en 2022 d'hectares supplémentaires.
- > Une moindre dépendance aux achats extérieurs permettant de moins dépendre des cours du marché

Menaces

- > Parcellaire situé en lisière de bois où un nombre important de dégâts de sanglier est à déplorer.
- > Certaines prairies sont situées en zones humides et portent plus tardivement dans la saison

Si c'était à refaire ?

Pour l'éleveur, une réflexion globale de l'exploitation est nécessaire avant de choisir un système, tout comme la prise en compte des contraintes de l'exploitation.

Il souligne tout de même un point d'attention : la technique demande beaucoup de temps.

Pour lui, sans aucune hésitation, il recommencerait si c'était à refaire.